

Mercredi 10 Novembre 2010
Homélie de la Messe pour la Paix
Maubeuge Sacré Coeur

Chaque 11 novembre, l'Église fête un soldat. Il ne porte pas la tenue bleu-horizon des poilus de 14/18. Il ne porte pas le treillis et tous les équipements de combat du soldat d'aujourd'hui envoyé en mission en Afghanistan. Il a sur lui, la tunique, la cuirasse, le casque du légionnaire romain et le grand manteau rouge qui protège du froid et de la pluie.

Le nom de ce soldat est Martin que l'Église fête sous le nom de Saint Martin de Tours. Pourtant, il venait de beaucoup plus loin que de Tours puisque originaire d'une ville située aujourd'hui en Hongrie. Martin, soldat dans l'armée romaine, la tradition raconte qu'une nuit d'hiver de l'année 338 alors qu'il était en patrouille, il rencontre un pauvre homme transi de froid. Avec son épée, il coupe son manteau en deux, donnant la doublure à celui qui en avait tant besoin.

Anecdote, légende dorée... ou bien un geste qui peut nous faire réfléchir en profondeur à la question de paix dans notre monde.

11 novembre ; 92 années sont passées depuis que le clairon de l'armistice a mis fin à la grande guerre, à 4 années terribles et sanglantes. Ce jour appartient à l'histoire. Mais ce soir et demain, nombreux et de tous les âges seront ceux qui se rassembleront et qui se souviendront.

Par devoir de mémoire, oui ; mais aussi au fond de nous-mêmes, parce que nous savons que nous n'en avons pas fini avec la violence et les conflits.

«Plus jamais la guerre !». Ces mots des soldats de 14, le pape Paul VI les a porté jusqu'à L'ONU. Les guerres ont pris d'autres formes que celles du 1er conflit mondial. Dans notre Europe qui a choisi la réconciliation, qui patiemment a tissé mille liens qui nous unissent, nous nous sentons à l'abri, laissant à quelques milliers de soldats la mission d'intervenir sur les points chauds de la planète, en pompiers de la paix, au risque de leur vie.

Alors, est-ce que la guerre et la paix ne nous concernent plus ? Martin avait une épée et une lance. Nous n'en avons pas, pas plus que de fusil ou de char d'assaut. Mais Martin avait aussi un manteau, ce fameux manteau partagé avec un pauvre homme. Un manteau, nous en avons un. Et si ce manteau de saint Martin avait quelque chose à nous dire de la guerre et de la paix, de la fragilité des temps actuels, la fragilité et le désordre du monde que nous laissons à nos enfants.

Si vis pacem para bellum disaient en latin les anciens. Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre. Est-ce que nous voulons la paix ? Ou pour le dire autrement, est-ce que nous nous sentons concernés par la paix, autour de nous et dans le monde ? Ou est-ce que nous pensons que c'est une affaire trop compliquée, qui nous dépasse, sur laquelle nous ne pouvons avoir de prise.

Nous chrétiens, croyons qu'agir pour la paix est l'affaire de tous, qu'agir pour la paix est la responsabilité de chaque habitant de cette terre.

Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre. On peut comprendre cette phrase pour des soldats qui s'entraînent, non pas pour agresser d'autres pays mais pour ôter à d'éventuels adversaires toute envie de nous attaquer.

On peut comprendre cette phrase pour des soldats. Mais nous, nous civils, citoyens, comment pouvons nous nous préparer, comment pouvons nous agir pour que la guerre n'ait plus jamais lieu ? Quand Martin coupe son manteau, il fait un geste de solidarité mais plus encore un geste de justice. Quand nous nous engageons, de mille manières différentes, pour la justice et la solidarité, nous faisons grandir la paix en écho à la parole du Psaume 145 : **Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.**

Si la paix dans le monde a besoin de l'épée de Martin, si elle a besoin de la force ; elle a beaucoup plus besoin encore du manteau de Martin, elle a beaucoup plus besoin encore de la justice, du développement et de la solidarité.

Quand Jésus nous parle du règne de Dieu, il nous l'annonce comme un règne de paix, de justice et d'amour. **Comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait le règne de Dieu, il leur répondit : « Le règne de Dieu ne vient pas d'une manière visible. On ne dira pas : 'Le voilà, il est ici !' ou bien : 'Il est là!' En effet, voilà que le règne de Dieu est au milieu de vous. »**

La paix du monde, n'est pas au loin, n'est pas seulement la responsabilité de l'ONU ou des chefs d'état. La paix est au milieu de nous, elle est notre responsabilité. Qu'elle devienne notre engagement. À chacun de trouver, de choisir quelle part il peut prendre à la paix du monde dans des engagements aussi divers, qu'une association de quartier, ou une ONG qui travaille pour le développement à l'autre bout du monde. Tout se tient. Tout compte. La paix commence ici et maintenant. La paix commence dans nos familles, sur nos lieux de travail, dans nos communes, nos paroisses. La paix commence par nos choix de vie.

La nation de 14/18 était une nation en armes, mobilisée pour repousser l'invasion. Aujourd'hui sommes-nous capable de nous unir, de nous mobiliser contre des menaces qui avancent cachées. La guerre a pris des formes nouvelles, des formes silencieuses, mais qui tuent ici et là à travers le monde. Comment ne pas penser à la financiarisation de l'économie, au profit à n'importe quel prix, qui fragilise tant d'hommes, de femmes et d'enfants à travers le monde, qui fragilise les individus mais aussi la terre, les sociétés, les entreprises, les familles. Saurons-nous en prendre conscience et nous mobiliser contre ces nouvelles formes de la guerre ?

Pax Christi qui en un mouvement chrétien d'éducation à la paix attire notre attention sur deux dimensions importantes de la paix dans le monde.

La première s'intitule : paix, environnement et modes de vie. Aujourd'hui, des Chrétiens et d'autres, toujours plus nombreux, veulent s'engager dans une démarche active pour contribuer concrètement à la préservation et à la sage gestion de notre planète. Responsabilité, sobriété, solidarité entre les individus au niveau local, national ou international, entre tous les hommes et avec les générations futures, respect de la création sont autant de valeurs qui découlent de la Bible, Ancien et Nouveau Testament.

La seconde s'intitule : pour le pluralisme des cultures et des religions. Nous pensons ce soir à nos frères chrétiens d'Irak victimes de la haine, de la violence et de la guerre. Pour faire grandir la paix, plus que jamais, il nous faut lutter contre la tentation du repli sur soi, la tentation de la méfiance de l'autre. Il nous faut faire grandir et promouvoir nos valeurs, ce qui est essentiel pour nous. Et en même temps, il nous faut être attentifs aux valeurs portées par d'autres religions et cultures, ici et ailleurs.

11 novembre. Journée du souvenir. Pour toutes les victimes de toutes les guerres. 11 novembre, journée pour crier : plus jamais la guerre... et pour faire le point sur notre engagement au service de la paix.

Saint Martin, soldat, ami du Christ a partagé son manteau puis il est devenu ermite, moine, évêque. Dans tous ces choix de vie, il a cherché jour après jour, en vivant l'Évangile avec tous ceux qui l'entouraient à faire grandir la Paix. Il nous a ouvert un chemin.

Prenons ce chemin de paix et d'espérance. Prenons-le avec foi et confiance, avec courage et détermination.

Amen.